

Cie Libre d'Esprit



Rémi De Vos

DÉBRAYAGE

Mise en scène de Nikson Pitaqaj

Téléphone : +33 6 76 80 73 40

Contact : diffusion@libredesprit.net

www.libredesprit.net

Résumé



Une multitude de personnages jetés dans la ville sont confrontés à des situations qui les font basculer dans la crise. Rien ne semble les réunir si ce n'est la peur de l'abandon, qu'ils assimilent à la perte de travail, celui-ci leur semblant la seule valeur d'existence possible... Une rencontre tout en musique et en légèreté carnassière avec ces héros du quotidien sacrifiés sur l'autel d'une société où c'est le travail qui régit la vie.

Débrayage, un spectacle Théâtre et Musique

« Nous évitons d'avoir des idées en amont, et je n'ai aucune idée aujourd'hui de ce que sera Débrayage ! C'est le travail sur le plateau qui fera la pièce ! Toutefois, la musique s'est très vite imposée à moi comme fil conducteur de ce texte à séquences qui m'a fait penser au cinéma italien, où la musique joue un rôle déterminant. »

Nikson Pitaqaj, metteur en scène de Débrayage

Le théâtre de la compagnie Libre d'Esprit est indissociable de la musique qui accompagne toujours le processus de création.

« Nous travaillons d'abord en musique sur un plateau nu, sans décor ni costumes, sans maquillage ni béquilles. Il s'agit de déconstruire pour construire sans se laisser paralyser par des certitudes préétablies, une kyrielle de préjugés ou un respect castrateur pour les grands textes. Rien n'est défini au préalable : aucune idée de mise en scène. Une fois le corps échauffé, des répliques fusent de toutes parts. Elles peuvent se répondre ou simplement être répétées en chœur. Le texte est dit vite, fort, en chantant, en courant, en dansant, en jouant avec la même naïveté que des enfants. »

Anne-Sophie Pathé, codirectrice artistique de la compagnie Libre d'Esprit

Extrait

« **C** — Permettez- moi de vous faire remarquer que vous avez pénétré dans ce bureau ce matin à huit heures et une minute. Je comprends tout à fait qu'à dix-sept heures il vous faille partir à la seconde selon une ponctualité tout à votre honneur, mais j'entends bien que cette ponctualité à laquelle vous semblez attachées se manifeste aussi dans l'autre sens. Et tout comme vous semblez attachées à quitter votre bureau à dix-sept heures précises, ce qui je le répète est tout à fait votre droit, il me semble normal que vous vous trouviez à votre bureau le matin à huit heures précises également. Cela signifie très exactement qu'il vous faut franchir le seuil de l'entreprise quelques minutes avant huit heures, mettons huit heures moins cinq, afin de pouvoir tranquillement emprunter l'ascenseur, parcourir les couloirs qui vous mènent jusqu'à votre lieu de travail, déposer vos affaires, vous asseoir et être entièrement opérationnelles à huit heures précises.

Un temps

A — Je vous fais remarquer qu'en quittant le bureau à cinq heures, il nous faut quelques minutes pour sortir de l'entreprise, si bien que le temps de prendre nos affaires, retraverser les couloirs, reprendre l'ascenseur et finalement sortir de l'entreprise, il est dans les cinq heures cinq.

C — Je suis tout à fait d'accord avec vous. Je ne conteste pas la longueur du parcours qui, il est vrai, s'avère rigoureusement le même à l'aller comme au retour. Mais le temps dont vous parlez ne fait absolument pas partie du temps de travail pour lequel vous êtes salariées dans l'entreprise.

A — C'est pourtant le même mais en sens inverse. Si je vous entends bien, on pourrait sortir du bureau le soir, mettons à cinq heures moins cinq, pour pouvoir franchir la porte de l'entreprise à cinq heures précises. Histoire d'être tout à fait en règle avec cette histoire d'horaires.

C — Vous êtes payées pour travailler jusqu'à dix-sept heures. Si un doute persistait dans votre esprit, je vous conseille de relire votre contrat.

A — Huit heures, dix-sept heures.

C — C'est exact.

A — Donc, on rentre dans l'entreprise à huit heures ?

C — Non. Vous n'avez pas compris ce que je vous expliquais. Vous êtes censées commencer votre travail à huit heures précises. Pour cela, il vous faut pénétrer dans l'entreprise quelques minutes auparavant.

A — Huit heures moins cinq ?

C — Exactement.

A — Donc on s'en va à cinq heures moins cinq ? On sort de la boîte à cinq heures.

C — Non. Pas du tout. Vous êtes rémunérées pour travailler jusqu'à dix-sept heures.

A — Et les cinq minutes d'avant huit heures, elles font partie du temps pour lequel on est payées ?

C — Vous êtes payées pour être sur votre lieu de travail à huit heures précises afin de pouvoir justement commencer à travailler. Le temps que vous mettez pour atteindre votre bureau ne rentre absolument pas en ligne de compte... D'autant plus que si le trajet s'avère rigoureusement le même dans les deux sens, il ne m'a pas échappé que le temps que vous mettez à le parcourir n'est pas exactement le même selon que vous arriviez le matin ou que vous sortiez le soir.

A — Comment ça, c'est pas le même ?

C — Vous sortez plus vite que vous n'entrez.

A — Vous chronométrez ?

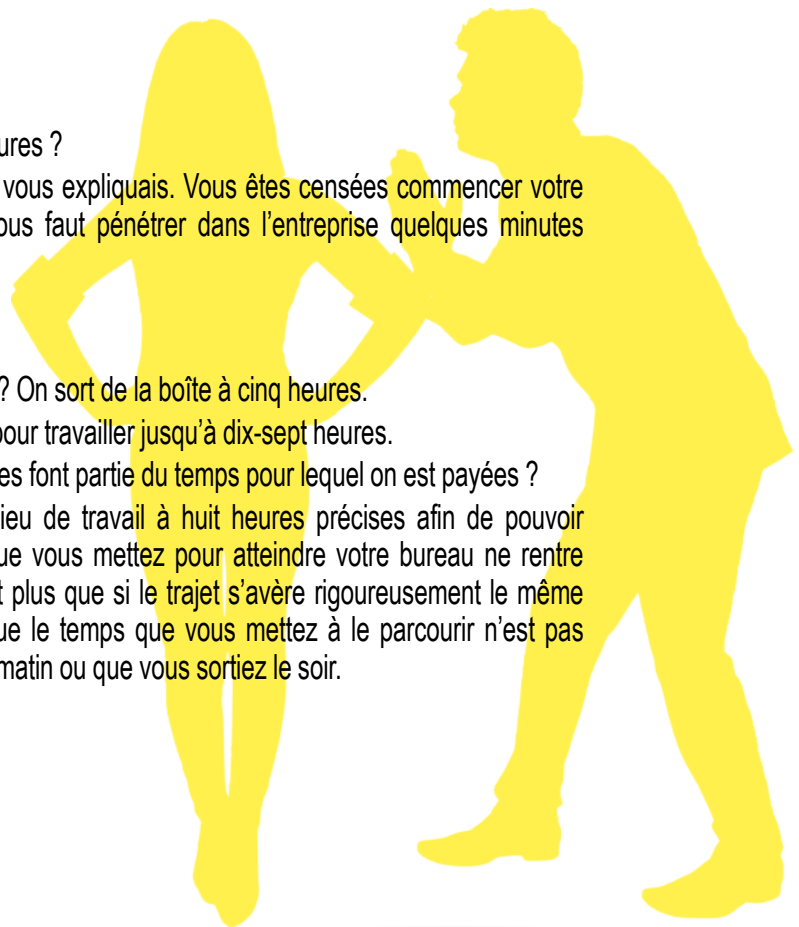
C — Inutile.

A — Vous êtes sûr ?

C — Certain.

A — Oui ?

C — Absolument. »



Intention de mise en scène



Des personnages en perte d'humanité

Les personnages, souvent désignés par l'auteur sous de simples lettres, sont "débrayés" du moteur social. Ils sont interchangeables, d'ailleurs on imagine bien les victimes à leur tour bourreaux.

Comme Václav Havel, dont la compagnie Libre d'Esprit a monté cinq pièces, Rémi De Vos se préserve de tout manichéisme. Il ne juge pas. Chacun fait ce qu'il peut, malmené par les rouages impitoyables du travail. Victimes et bourreaux sont pareillement déshumanisés et aucun de ces deux sorts n'est source d'épanouissement.

Les personnages sont tous en situation d'exclusion. Ne parvenant pas à exister dans leur entreprise, dans leur couple, dans leur humanité propre, ils sont les jouets de la peur et de l'abandon. Les situations banales sont poussées à l'extrême.

De la légèreté pour aller plus loin dans la cruauté

De l'entretien d'embauche à la lettre de licenciement, avec ou sans harcèlement moral et sexuel, les humiliations, vexations, quêtes de pouvoir et terrorisme ordinaire sont traités par le ressort désarçonnant de l'humour...

L'humour et la légèreté sont fondamentaux pour traiter ces sujets qui sont cruellement d'actualité. Le manque de travail, sa précarité, ses contrats ou accords improbables, ses intérim successifs et la difficulté à s'investir et s'inscrire durablement dans un monde de burn out et de turn-over ont pris une ampleur plus grande encore depuis la crise sanitaire. L'absurde alerte notre vigilance mieux que de longs discours et permet de prendre de la hauteur face à une réalité qui nous fait perdre nos repères jusqu'à notre dignité. Les propositions artistiques des musiciens seront orientées sur ces lignes, à partir de morceaux de leur répertoire ou de nouvelles créations.

Une proposition musicale et scénique qui met en lumière les paradoxes du travail

Les personnages de *Débrayage* sont pleins de vie. Il est essentiel qu'elle déborde de leur épuisement physique et moral. La musique et les musiciens sur scène révèlent les paradoxes des personnages et des situations.

Le travail peut broyer les âmes, mais il peut aussi les révéler. Comme l'écriture de Rémi De Vos, il ne s'agit pas de tomber dans le manichéisme...





Une mise en abyme du texte éclairant le rapport des artistes au travail

La présence des musiciens sur scène permet également une mise en abyme du milieu du spectacle qui fait écho à mes réflexions et préoccupations récentes. Les confinements successifs, la mention "non-essentielle" attribuée aux métiers de la Culture sont pour moi des signes de l'échec des artistes dans leur mission. Je suis convaincu que l'artiste doit être au cœur de la Cité. Les compensations financières attribuées aux intermittents ont été plutôt confortables mais je suis inquiet de voir des artistes s'en contenter et oublier le sens premier de leur métier. Avec la compagnie, nous avons créé deux festivals entre le premier et le deuxième confinement, c'est une véritable fierté. Nous avons invité des artistes formidables, heureux de retrouver la scène. Mais nous avons également été confrontés à des artistes qui ont refusé de travailler puisqu'ils n'en avaient pas besoin pour leur intermittence... La confrontation des musiciens et des personnages de *Débrayage* permet une appréhension complète de la question de travail : source de vie ou du mort.

Une proposition musicale pour faire exister un dialogue

La compagnie travaille toutes ses créations en musique, avec un investissement physique total, sur un plateau nu, pour se libérer des idées reçues et toucher à l'universel et l'intemporel de ce qui n'est pas dit par les mots, de l'inconscient qui nous rassemble. Sa volonté de fusionner Théâtre et Musique n'a cessé de s'accroître au fil des années, comme en témoigne déjà la première version de *Débrayage*. Les artistes de Libre d'Esprit sont tous comédiens mais aussi musiciens (guitare, batterie, trompette, djembé), chanteurs et danseurs. Ils approfondissent cette transdisciplinarité lors de stages, notamment sur la saison 2023-2024 avec ces deux stages dirigés par des collectifs d'artistes de différentes disciplines :

Écriture transdisciplinaire au plateau

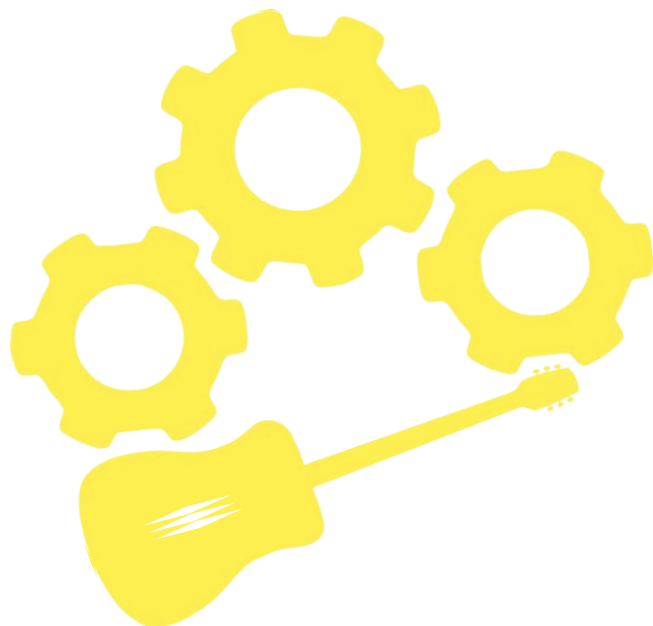
<https://www.motra.fr/blog/2023/09/22/ecriture-transdisciplinaire-au-plateau/>

ou **Danser la Guerre**

<https://www.motra.fr/blog/2023/12/13/danser-la-guerre-stage-theatre-danse-musique/>
(Motra).

La rencontre, notamment dans le cadre de ces stages, avec Léonard Cavadini, fondateur du collectif musical Majama, a été décisive pour créer une nouvelle version de *Débrayage*. La compagnie et Léonard Cavadini s'accordent sur un processus d'écriture au plateau qui s'appuie sur l'improvisation et privilégie ce qui jaillit de la scène à toute autre idée préconçue. Léonard Cavadini, qui joue la musique en live lors du spectacle, avec les autres artistes de la compagnie, est aussi comédien de la pièce. La frontière comédiens/musiciens est abolie : les sept acteurs de *Débrayage* étant à la fois comédiens et musiciens..

Nikson Pitaqaj, codirecteur artistique de la compagnie Libre d'Esprit et metteur en scène de *Débrayage*



Scénographie

La scénographie est très simple. La musique tient lieu de décor avec les musiciens qui évoluent librement sur le plateau afin d'accompagner les personnages et les situations. Les lumières seront très crues, évoquant la dissection quasi médicale de cette jungle moderne qu'est le monde du travail.

Costumes

Les costumes assimilés à des uniformes et rattachés à des situations stéréotypes (tenue de soirée des mondanités professionnelles, costume-cravate...) signifieront le caractère interchangeable des différents personnages.

Maquillage

Les maquillages sont neutres, simplement destinés à souligner les visages et les expressions des comédiens. Les yeux sont remarquablement marqués, destinés à évoquer tous les non-dits du texte, mis en valeur par un certain usage des silences dans le jeu.



RÉMI DE VOS

« *Tout ce qui est de l'ordre du tabou m'attire.* »

Auteur de théâtre depuis 1994, Rémi De Vos a écrit vingt-cinq pièces traduites en anglais, allemand, espagnol, catalan, italien, finnois, grec, bulgare, roumain, polonais, russe, ukrainien et japonais : *Projection privée*, *Le Brognet*, *La camoufle*, *Pleine lune*, *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*, *Laisse-moi te dire une chose*, *Alpenstock*, *Occident*, *Ma petite jeune fille*, *Débrayage*, *Beyrouth Hotel*, *Sextett*, *Conviction intime*, *Intendance - Saison 1*, *Le ravisement d'Adèle*... Inspirées de ses voyages et des nombreux petits boulots qu'il a exercés, ses pièces, qui mêlent légèreté et profondeur, mettent en scène les petites gens et nous disent beaucoup sur l'humain, simplement et sans concessions. En prise avec le monde qu'il observe, et dont il nous tend un miroir plein d'autodérision, il écrit *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* en 2006, dans un café. « *Le rire est suspect, il y a des choses dont il est politiquement et idéologiquement incorrect de rire. Le vaudeville peut être violent, dangereux et cela m'intéresse.* » Rémi De Vos



NIKSON PITAQAJ

Fondateur de la Compagnie Libre d'Esprit, co-directeur artistique.

Né à Gjakovë (Kosovo) en 1972, Nikson Pitaqaj arrive en France, dont il ne maîtrise pas la langue, en 1991.

Il travaille comme ouvrier chez Citroën avant de s'orienter vers le cinéma puis vers le théâtre, d'abord en tant qu'acteur, puis en tant que metteur en scène et auteur dramatique. En 2001, il crée la compagnie Libre d'Esprit avec la volonté de fonder une véritable troupe populaire.

Metteur en scène de la majorité des créations de la compagnie, comédien jusque dans son approche de la mise en scène — où les propositions des acteurs sur le plateau font loi — il met l'accent sur une étude précise du texte et sur le jeu d'acteur.

Créateur et organisateur d'événements culturels, il a créé entre 2004 et 2007 quatre événements culturels autour des Balkans (Seine Saint-Denis-93). Entre 2016 et 2022, il est successivement vice président en charge des compagnies puis directeur délégué d'AF&C (Avignon Festival et Compagnies festival Off d'Avignon) avant de démissionner de ses fonctions. En 2020, il est le créateur et co-directeur artistique des festivals *Grand Large* (Gravelines – 59) et *Dehors Dedans* (Noeux-les-Mines – 62).





Distribution

Tous ces artistes ont en commun l'exigence de leur travail artistique et de leur engagement humaniste, soucieux de faire exister la rencontre et la découverte en direction de différents publics y compris en dehors des sentiers battus.

HENRI VATIN

Comédien, Musicien

Cadre de l'équipe, il a joué dans toutes les pièces de la troupe depuis sa création. Il travaille également avec Alain Batis au sein de la Cie La Mandarine Blanche. En 2020, il est l'un des créateurs et organisateurs du festival *Dehors Dedans*, dont il est aussi le co-directeur artistique.



LINA CESPEDES

Comédienne, Musicienne

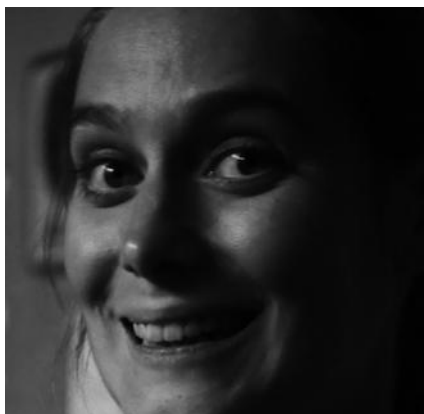
Cadre de l'équipe, elle a joué dans toutes les pièces de la troupe depuis 14 ans. Elle travaille également avec Valérie Durin au sein de la Cie Arrangement Théâtre. Comédienne et chanteuse, elle est aussi en charge d'ateliers d'écriture et de chant.



ANNE-SOPHIE PATHÉ

Comédienne, Musicienne

Codirectrice artistique de la compagnie, Anne Sophie Pathé est l'auteure et la metteuse en scène de *La lanterne magique*, spectacle autour du cinéma inspiré de son histoire personnelle. En 2020, elle est l'une des créatrices et organisatrices du festival *Grand Large*, dont elle est aussi codirectrice artistique.



MIRJANA KAPOR

Comédienne, Musicienne

D'origine serbe, plurilingue, parlant couramment le serbo-croate, le suisse-allemand, l'allemand, l'anglais et le français, Mirjana Kapor est en charge de la médiation culturelle et de la traduction des ateliers auprès de publics non francophones.

Elle a joué dans plusieurs des dernières créations de la troupe depuis 6 ans.



CHRISTOPHER MAMPOUYA

Comédien, Musicien

De nationalité congolaise, comédien, percussionniste, conteur et danseur, Christopher Mampouya intègre la troupe en 2021 et joue dans plusieurs pièces de la compagnie dont il est par ailleurs chargé de communication et webmaster.



NAÏMA GHERIBI

Comédienne, Musicienne

Trompettiste et comédienne, Naïma Gheribi intègre la troupe en 2021 après un master en musicologie.

Elle est également chargée de production de la compagnie Libre d'Esprit. Depuis son arrivée, elle a pris part à différents projets artistiques et aux dernières créations en tant que comédienne et musicienne.



LÉONARD CAVADINI

Comédien, Musicien

Léonard intègre la compagnie en 2023. Il s'est construit un parcours de musicien et de comédien casi en autodidacte. Sa passion pour la musique improvisée, le jazz, les musiques du monde et son humanité emporte avec lui aujourd'hui une trentaine de musiciens et musiciennes avec qui il fait vivre depuis en 2016 le collectif Majama.



Autour de Débrayage : Réflexion sur le sujet sensible du travail et sur la place du théâtre dans ce secteur très normé

Qu'est-ce que le rapport au travail dit de notre société ? Alors que la ministre déléguée à l'industrie, Agnès Pannier-Runacher déclare en octobre 2021 : « *J'aime l'industrie parce que c'est l'un des rares endroits au XXI^e siècle où l'on trouve encore de la magie (...) Lorsque tu vas sur une ligne de production, c'est pas une punition, c'est pour ton pays, c'est pour la magie.* », les voix s'élèvent contre cette hypocrisie qui témoigne du fossé entre l'élite politique et économique et le quotidien de millions de travailleuses et travailleurs en France. Les ouvriers dénoncent les cadences infernales, la surveillance suspicieuse et infantilisante, les conséquences lourdes sur la santé et leur espérance de vie inférieure de six à sept ans à celle des cadres...

Mme Pannier-Runacher revendique un travail dédié à son pays. Or l'humain ne doit-il pas être premier actionnaire et bénéficiaire de son travail ? L'homme au service du travail ou le travail au service de l'homme ?

Dans les années 80, on est passé d'une pratique solidaire – celle de l'après-guerre, période des grandes formations syndicales, associatives, réunissant un grand nombre de citoyens – à une pratique solitaire – besoin de reconnaissance avec le risque de perversion de l'individualisme et les dangers d'un monde « concurrentialiste ».

Le succès de l'enquête « Parlons travail », réalisée par la CFDT dernièrement, confirme que l'emploi ne se suffit pas à lui-même. Les 200 000 travailleurs qui y ont répondu plébiscitent le travail et sa qualité mais seulement quand celui-ci est fait dans de bonnes conditions et qu'il devient alors source d'autonomie et d'émancipation. 12% des personnes interrogées souffrent d'une perte de sens de leur travail et 35% indiquent que celui-ci nuit à leur santé... Le travail, outil d'épanouissement ou de destruction massive ?

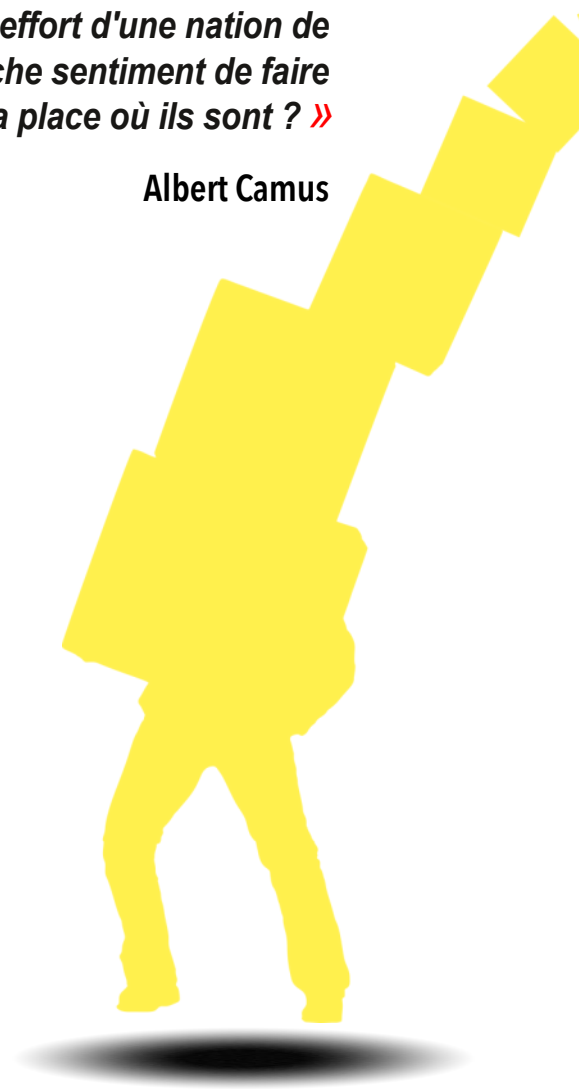


Par ailleurs, la question du travail trouve une résonance augmentée dans notre actualité avec les conséquences de la crise sanitaire sur l'emploi. Outre les problématiques de faillite, de chômage et d'inégalités creusées entre les différents secteurs, le travail poursuit sa mutation amorcée depuis l'avènement des nouvelles technologies. Lire ses mails quand on veut, dans les transports, à la maison, peut être considéré comme un confort mais peut aussi devenir une pression... Pareillement, le télétravail peut être un facteur d'amélioration pour la conciliation de la vie personnelle et de la vie professionnelle, comme il peut être une dangereuse intrusion dans la sphère privée et aggraver les phénomènes d'exclusion.

Une prise de conscience générale est revendiquée : nouvelles méthodes de travail plus collaboratives et plus participatives, sensibilité aux questions de stress (reconnaissance du burn out et du besoin de moments de repos et de déconnexion dans sa journée de travail), harcèlements (sexuel ou moral)... Le chantier est vaste, et il y a urgence... Cette réflexion sur le travail autour de *Débrayage* a un rôle à jouer.

« Sans travail, toute vie pourrit. Mais sous un travail sans âme, la vie étouffe, et meurt. N'est-ce pas alors le véritable effort d'une nation de faire le plus possible que ses citoyens aient le riche sentiment de faire leur vrai métier, et d'être utiles à la place où ils sont ? »

Albert Camus



PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

Fondée en 2001, la Compagnie Libre d'Esprit revendique un authentique esprit de troupe, c'est-à-dire un travail de recherche collectif qui se construit sur la durée et le temps partagé. Ainsi, elle s'appuie sur des membres piliers qui ont entre 6 et 21 ans d'ancienneté et accueille régulièrement de nouveaux comédiens, rencontrés lors de stages, de résidences. Une participation assidue au Festival Off d'Avignon depuis 2012, la création de deux festivals en 2020, des résidences régulières à Gravelines et à Nœux-les-Mines avec le comité de Nœux-les-Mines du Secours Populaire Français, des tournées en province, notamment dans les villages de France (grâce au LoupGarou Théâtre itinérant – propriété de la SCIC Motra, partenaire de la compagnie) ou à l'étranger (Belgique, Kosovo, Ukraine) sont l'occasion de partager des moments de vie et de souder les liens de l'équipe en s'ouvrant ensemble au monde – repas pris ensemble, activités partagées...

La compagnie Libre d'Esprit crée une passerelle entre l'Orient et l'Occident. Nikson Pitaqaj étant originaire du Kosovo, il imprègne la compagnie du souffle des Balkans. Il puise également son inspiration chez Kantor, Kurosawa... Anne-Sophie Pathé a hérité de ses attaches familiales profondément ancrées dans les traditions cinématographiques franco-américaines : Charlie Chaplin, Tati, Blier père et fils... Nikson Pitaqaj et Anne-Sophie Pathé font de ces inspirations artistiques, au caractère universel, un appui pour les enjeux sociaux et humains auxquels nous sommes confrontés dans le contexte actuel.

« Nous sommes à la recherche d'un théâtre populaire. Faire du théâtre, c'est raconter une histoire. Une histoire qui révèle, à nous-mêmes et aux spectateurs, une urgence, une révélation qui passe par l'émotion plutôt que par un plaidoyer. »

Nikson Pitaqaj–Fondateur de la Compagnie Libre d'Esprit et co-directeur artistique

« Nous travaillons d'abord en musique sur un plateau nu, sans décor ni costumes, sans maquillage ni béquilles. Il s'agit de déconstruire pour construire sans se laisser paralyser par des certitudes préétablies, une kyrielle de préjugés ou un respect castrateur pour les grands textes. Rien n'est défini au préalable : aucune idée de mise en scène. Une fois le corps échauffé, des répliques fusent de toutes parts. Elles peuvent se répondre ou simplement être répétées en chœur. Le texte est dit vite, fort, en chantant, en courant, en dansant, en jouant avec la même naïveté que des enfants. »

Anne-Sophie Pathé– co-directrice artistique de la compagnie

RÉPERTOIRE

Le répertoire de Libre d'Esprit comporte aussi bien des petites formes que des projets ambitieux réunissant des dizaines de comédiens sur le plateau pour des pièces dont la durée peut être plus conséquente. Par exemple, nous avons donné 29 représentations d'une adaptation de *Crime et Châtiment* de Dostoïevski, une pièce de quatre heures en deux parties avec vingt comédiens sur scène, dont sept amateurs locaux. En 2019, la création inédite des *Martyrs* à la Scène Vauban de Gravelines a réuni 82 participants de 30 nationalités, comédiens professionnels de la compagnie et amateurs de tous horizons (jeunes de la communauté Paul Machy, jeunes locaux, jeunes du monde entier participant au village Copain du Monde... dont certains ne parlaient pas français, jeunes EEDF - Eclaireuses Eclaireurs de France...).

LES AUTRES CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE

2023	<i>La lumière du phare</i> , création en équipe	2014	<i>En attendant la mort</i> de Nino Noskin
2023	<i>Cassé</i> de Rémi De Vos	2013	<i>Pétition</i> de Václav Havel
2023	<i>Flashman</i> de Vincent Cespedes	2013	<i>Vernissage</i> de Václav Havel.
2022	<i>Débrayage</i> de Rémi De Vos, production Motra	2013	<i>Mon ami paranoïaque</i> de Nino Noskin
2022	<i>After Débrayage</i> de Nino Noskin, production Motra	2011	<i>Knock</i> de Jules Romains
2022	<i>La lanterne magique</i> , d'Anne-Sophie Pathé	2011	<i>Audience</i> de Václav Havel
2020	<i>Est-ce qu'on tue la vieille ?</i> création avec les jeunes de l'ALEFPA	2010	<i>La Marquise d'O...</i> d'après Kleist
2019	<i>Jusqu'à ce que la mort nous sépare</i> de Rémi De Vos	2010	<i>La petite Catherine de Heilbronn</i> de Kleist
2019	<i>Les Martyrs</i> , création avec les jeunes de l'ALEFPA	2007	<i>Contes débalkanisés</i> (jeune public)
2018	<i>Gitans</i> de Nino Noskin	2007	<i>Crime et Châtiment</i> d'après Dostoïevski
2018	<i>La leçon</i> d'Eugène Ionesco	2006	<i>Requiem</i> de Roger Lombardot
2018	<i>Une demande en mariage</i> de Tchekhov (recréation)	2006	<i>Les Émigrés</i> de Sławomir Mrożek
2017	<i>Mettez les voiles !</i> de Nino Noskin	2005	<i>Une demande en mariage</i> de Tchekhov
2017	<i>La Mouette</i> de Tchekhov	2004	<i>Un pour la route</i> de Harold Pinter
2016	<i>Le rapport dont vous êtes l'objet</i> de Václav Havel	2003	<i>La cabane à MurMures</i> , montage de textes
2015	<i>Platonov</i> de Tchekhov	2002	<i>Avec ou sans couleurs</i> de N. Pitaqaj
2014	<i>Largo desolato</i> de Václav Havel	2001	<i>Le vrai du faux des gitans</i> de N. Pitaqaj



La compagnie Libre d'Esprit bénéficie du soutien de la DRAC des Hauts-de-France. Elle est en conventionnement longue durée avec la région Hauts-de-France et en conventionnement pluriannuel avec les départements du Nord et du Pas-de-Calais. Elle est également en conventionnement avec la ville de Gravelines et soutenue par la ville de Noeux-les-Mines. Elle bénéficie par ailleurs d'un soutien pluriannuel de la fondation Carasso. Elle est également reconnaissante de l'aide précieuse apportée par ses donateurs.

Elle est dans une démarche atypique de résidences singulières à Gravelines (59) et mène ses projets avec le soutien du Secours Populaire Français pour un accès à la Culture pour tous hors des sentiers battus. Depuis 2020, elle est organisatrice de différents festivals : festival *Grand Large* (Gravelines-59) et festival *Dehors Dedans* (Nœux-les-Mines-62).

La coopérative Motra (Economie Sociale et Solidaire) accompagne ses projets culturels de territoire.

Par ailleurs, la compagnie est associée à La Chapelle des Italiens à Avignon. Elle bénéficie régulièrement, sur différents projets, d'aides d'Etat des sociétés civiles : FONPEPS, DRAC, CNM, SACD, SACEM, SPEDIDAM, ADAMI. Elle est passée par différentes résidences de longue durée, notamment au théâtre de l'Épée de Bois Cartoucherie de Vincennes (75), au théâtre du Grenier à Bougival (78), au Centre Culturel Tchèque (75), au Centre Culturel Jean Vilar à l'Île Saint Denis (93). Elle a créé entre 2004 et 2007 quatre évènements culturels autour des Balkans (l'Île Saint-Denis-93). Elle a été soutenue par le Conseil de l'Europe, le Conseil Général des Yvelines, le Conseil Général de Seine- Saint-Denis.

La compagnie Libre d'Esprit est organisatrice de différents festivals : festival *Grand Large* (Gravelines-59, 4^{ème} édition en 2023), festival *Dehors Dedans* (Nœux-les-Mines-62, 4^{ème} édition en 2023). Par ailleurs, elle a créé entre 2004 et 2007 quatre évènements culturels autour des Balkans (Seine Saint-Denis-93).

Graphisme : Mo Amphour

Compagnie Libre d'Esprit

Licences : 2-1072688 ; 3-1102001- SIRET : 44036933800049

Téléphone : +33 6 76 80 73 42 / + 33 6 62 57 71 53

Contact : direction@libredesprit.net - **Diffusion** : diffusion@libredesprit.net

Site internet : www.libredesprit.net.

 Cie Libre d'Esprit  [cie_libredesprit](https://www.instagram.com/cie_libredesprit)  Cie Libre d'Esprit

